



VIA LATINA 22

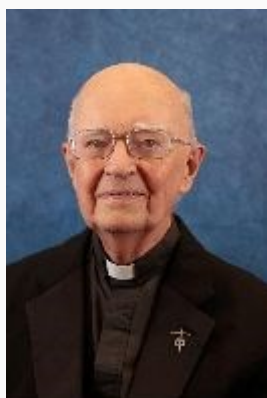
352 - *Édition Spéciale - Mars 2026* -

Nouvelles de l'Administration générale - Société de Marie

Père Quentin Hakenewerth XII^o Supérieur général de la Société de Marie

SOMMAIRE

- [Famille et initiation marianiste](#)
- [Le Concile Vatican II et renouveau de la vie religieuse](#)
- [Unité d'esprit et de gouvernement des Pères Salaverri et Hakenewerth](#)
- [Programmes de renouveau de la Société de Marie et de la Famille marianiste](#)
- [Élu Supérieur général: poursuivre le renouvellement de la Société de Marie](#)



À la nouvelle du décès du père Quentin Hakenewerth, XII^o Supérieur général de la Société de Marie, il est de notre devoir de le remercier pour son action multiforme pour le bien spirituel de tous les religieux et de la Famille Marianiste, en particulier pendant ses mandats d'Assistant général de zèle (1981-1991) et comme Supérieur général (1991-1996) ; sans oublier de reconnaître ses excellentes qualités humaines et religieuses.

Famille et initiation marianiste

Né le 9 janvier 1930 à Old Monroe (Missouri), au sein une famille d'agriculteurs, près de la ville de Saint-Louis, Quentin est entré au Chaminade College à Saint-Louis, où ses professeurs marianistes apprécièrent sa gentillesse, sa vive intelligence, son caractère fort, son esprit religieux et pieux, ainsi que son inclination vers la prêtrise. Il entra au postulat de Maryhurst (Kirkwood, Missouri) puis au noviciat de Marynook (Galesville, Wisconsin), où il prononça ses premiers vœux en 1948. Après avoir commencé ses études au scolasticat de Maryhurst, il a obtenu une licence en sciences de l'éducation à l'université de Dayton en 1951. Par la suite, il a travaillé dans deux collèges de la région de Saint-Louis – St. Mary's et Coyle – où il a enseigné la religion, l'anglais et les sciences sociales, tout en collaborant avec la congrégation mariale et la chorale des élèves de ces établissements. Il a prononcé ses vœux perpétuels le 19 juillet 1952.

Destiné à la prêtrise, il suivit sa formation au séminaire de Fribourg (Suisse), où il fut ordonné prêtre en juillet 1960. Dans la période difficile du renouveau postconciliaire, les jeunes religieux voyaient dans le père Hakenewerth un guide spirituel avisé ; c'est ainsi qu'il fut nommé Provincial de Saint-Louis en 1970, et fut remplacé, en 1979, par le père David Fleming. Capitulant de la Province de Saint-Louis, il fut élu Assistant général de zèle au Chapitre de Linz (1981).



Lors de la célébration de son 60^e anniversaire d'ordination sacerdotale, il a lui-même témoigné de l'élan spirituel qui l'avait poussé à entrer dans la Société de Marie :

Je suis entré dans la Société de Marie à l'âge de 15 ans [à l'époque, on considérait que l'admission au postulat équivalait à être déjà religieux marianiste]. Toutes les possibilités d'éducation après l'école primaire m'ont été offertes par la Société de Marie. En tant que religieux marianiste, on m'a toujours demandé de rendre service aux autres, me donnant ainsi de grandes occasions pour ma croissance personnelle. Et même si certaines tâches ont été difficiles, les grâces que j'y ai reçues personnellement ont toujours été les plus fortes. Je

suis profondément reconnaissant à la Société de Marie et à mes chers frères pour tout ce que je suis aujourd'hui.

Ma plus grande expérience en tant que marianiste a été de découvrir combien grande est la grâce que Dieu nous a donnée par l'intermédiaire du bienheureux Chaminade, avec le charisme marianiste et le privilège de vivre de ce charisme, même si modestement, et de le partager avec d'autres. Je suis profondément reconnaissant pour ma vocation marianiste et je remercie humblement pour la grâce imméritée de la persévérance. [in FamilyOnline, USA, May 1 2020]

Le Concile Vatican II et renouveau de la vie religieuse

Le document *Perfectae Caritatis* du Concile Vatican II (1962-1965) demandait aux instituts religieux la « rénovation adaptée », selon les principes directeurs du « retour continu aux sources de toute vie chrétienne [l'Évangile] ainsi qu'à l'inspiration originelle des instituts [ou charisme fondateur] », afin de chercher « la correspondance de ceux-ci aux conditions nouvelles d'existence »...« sous l'impulsion de l'Esprit-Saint et la direction de l'Église (*Perfectae Caritatis*, 2). En obéissance aux documents conciliaires, dans les Chapitres généraux de 1966-1967, et surtout, de San Antonio (USA), en 1971, se forma une nouvelle compréhension de l'identité marianiste. Le renouveau conciliaire atteignit son apogée lors de la rédaction de la nouvelle Règle de Vie, lors du Chapitre général de Linz (1981), puis de son approbation ultérieure par la Congrégation pour la Vie Consacrée, en 1983. Il était clair que la réception de la Règle de Vie et la poursuite du renouveau conciliaire devaient être guidés par les Supérieurs généraux Salaverri (1981-1991), Hakenewerth (1991-1996) et Fleming (1996-2001), en collaboration avec leurs Assistants et les Chapitres généraux. Par conséquent, les programmes de gouvernement des Conseils généraux, et des Chapitres généraux et provinciaux visaient à revitaliser la vie spirituelle, la vocation des religieux marianistes et la mission d'organiser la vie religieuse de la Société de Marie dans le renouveau conciliaire de l'Église.

Unité d'esprit et de gouvernement des Pères Salaverri et Hakenewerth



De gauche à droite : Fr. Marcello Bittante, Assistant de travail ; P. Quentin Hakenewerth, Assistant de Zèle ; P. José Maria Salaverri, Supérieur général et Fr. Edward Gomez, Assistant d'Instruction

Bien que la réception du Concile ait eu lieu lors du Chapitre général de San Antonio en 1971, c'est à partir du Chapitre général de 1981, tenu à Linz, en Autriche, qu'a été rédigée la nouvelle Règle de Vie de 1983. À partir de ce moment, la Société s'engagea résolument sur la voie du renouveau conciliaire. Au chapitre de Linz, les capitulants élisent le père José María Salaverri (Provincial de Saragosse) comme Supérieur général ; le père Quentin Hakenewerth (Province de Saint-Louis) comme Assistant de zèle ; et ils élisent pour un second mandat MM. Joseph Jansen (Province de New York), Assistant d'éducation et Pietro Monti (Province d'Italie), Assistant pour l'Office de travail. L'objectif de la nouvelle administration générale était de faire connaître et de mettre en pratique la nouvelle de Vie, en tant que nouvelle herméneutique de l'identité marianiste. En effet, la nouvelle Règle présentait la vie et la mission de la Société de Marie dans l'Église de Vatican II. Cet objectif a été poursuivi par le Conseil général suivant, composé des pères Salaverri et Hakenewerth ainsi que des nouveaux conseillers, MM. Marcello Bittante (Province d'Italie) et Edward

Gómez (Province du Pacifique), élus lors du Chapitre général d'Ariccia (Italie) en 1986.

Programmes de renouveau de la Société de Marie et de la Famille marianiste

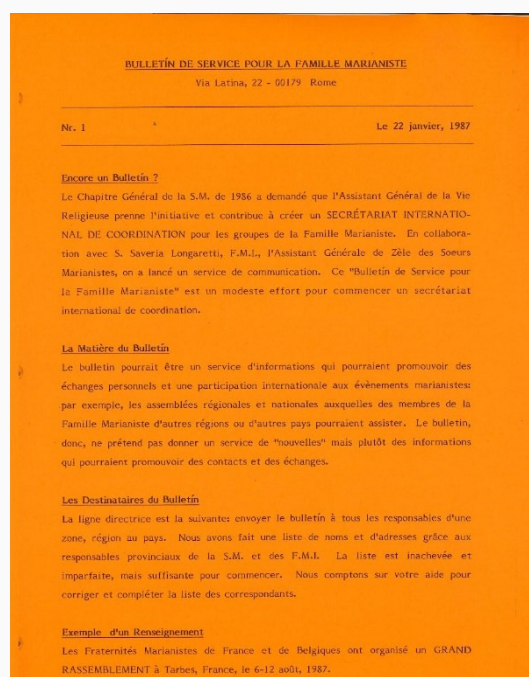
Les pères Salaverri et Hakenewerth partageaient une conception très proche de la vie religieuse et de la spiritualité marianiste. Au sein de l'Office de zèle, le père Hakenewerth orienta son action vers la diffusion de la spiritualité marianiste afin de renforcer les religieux dans leur vocation. À cette fin, il a mis en place divers initiatives et programmes à caractère spirituel et culturel. C'est ainsi qu'il créa la *Revue Marianiste Internationale*. Son premier numéro est paru en mars 1984 et sa publication sur papier s'est prolongée jusqu'en avril 1996. En coordination avec M. Ambrogio Albano (directeur du CEMAR : Centre d'études marianistes), il a publié en 1988 le *Dictionnaire de la Règle de vie*, dans le but de promouvoir la connaissance de la Règle de vie marianiste. Il fallait désormais former les jeunes religieux à la lettre et à l'esprit de la nouvelle Règle. La formation initiale devint ainsi un champ d'action décisif de l'office de zèle. En 1984, le père Quentin a organisé, à Rome, un cours pour les responsables de la formation.

Par la suite, il a élaboré un programme pour coordonner la formation des noviciats, convoquant entre 1988 et 1990 quatre réunions régionales (Buenos Aires, Rome, Bangalore et les États-Unis) avec les responsables de la formation initiale. À partir de ces rencontres, a été rédigé en 1990 le *Directoire pour les éléments communs de la formation marianiste dans la Société de Marie*. Puis, *Aux sources Marianistes : une anthologie de textes de base pour la formation à l'esprit marianiste* (1991). Le discernement et la préparation à la prêtrise étaient également urgents. Il existait à cette époque deux séminaires reconnus par l'Administration générale (Fribourg, pour les séminaristes d'Europe, et pour l'Amérique du Nord, à Toronto au Canada ; mais il y avait des séminaristes d'autres pays qui se formaient dans des séminaires diocésains, avec l'inconvénient de la perte de l'identité marianiste commune. Le père Quentin s'est alors attaché à coordonner les programmes de formation sacerdotale des deux séminaires reconnus ; mais sans parvenir à créer un séminaire unique, ce qui ne se produira qu'en septembre 1999, à Rome.

Un instrument important pour retrouver l'identité spirituelle marianiste était la récitation quotidienne des prières traditionnelles de la Société de Marie. Le père Hakenewerth sollicita la collaboration des assistants provinciaux de zèle et

établit ainsi les formules de la « Prière de Trois heures », de « l'Acte de consécration à Marie », des prières pour la glorification du vénérable Chaminade et de la vénérable Adèle de Batz de Trenquelléon ainsi que la « Doxologie marianiste ». De plus, et dans la même intention de créer un esprit commun dans toutes les branches de la Famille Marianiste, il promut la *Journée mondiale de prière marianiste*, fixée au 12 octobre, fête de Notre-Dame del Pilar.

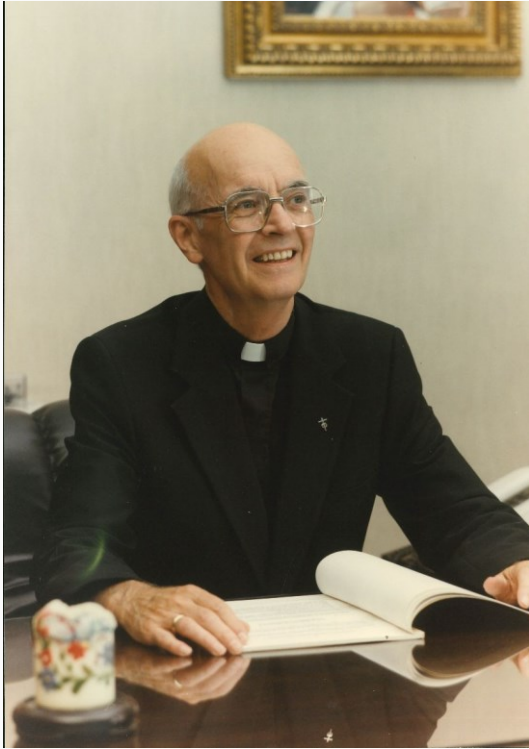
Enfin, le Chapitre général de 1986 confia à l'Assistant général de zèle la création d'un *Secrétariat international de coordination* des différents groupes et communautés de laïcs qui formaient la Famille Marianiste dans divers pays. Le père Quentin s'efforça de remplir ce mandat et, bien qu'il ait reconnu ne pas avoir pu créer ce « Secrétariat », il parvint néanmoins à publier un *Bollettino della Famiglia Marianista*, dont le premier numéro est paru le 22 janvier 1987. De plus, sur mandat de ce même Chapitre général, il œuvra pour donner une identité marianiste aux paroisses confiées à la Société de Marie.



No. 1 du Bollettino de la Famiglia Marianista

Élu Supérieur général: poursuivre le renouvellement de la Société de Marie

À l'issue du mandat du père José María Salaverri en 1991, le Chapitre général de cette même année a élu le père Quentin Hakenewerth comme nouveau Supérieur général et son conseil, composé du père José María Arnáiz (Province du Chili, chargé de l'office de zèle), de M. Thomas Giardino (Province de Cincinnati, chargé de l'office d'éducation) et de M. Marcello Bittante (Province d'Italie, chargé de l'office du travail).



Le document du Chapitre, *Mission et Culture*, insistait sur le renforcement de trois domaines d'apostolat : 1) les communautés laïques de la Famille Marianiste ; 2) les écoles comme moyen de formation à la foi ; et 3) l'apostolat des paroisses. De plus, le Chapitre de 1991 consacra beaucoup de temps à donner aux finances marianiste une orientation plus sociale en faveur des groupes sociaux défavorisés et à financer les programmes d'action de l'Administration générale. Tous ces objectifs sont devenus des programmes de travail du Conseil général présidé par le père Quentin.

En réalité, l'objectif fondamental était de continuer à avancer sur la voie du renouveau conciliaire.

Quentin Hakenewerth partageait avec le père Salaverri l'idée que sans religieux ayant une vie spirituelle profonde, il n'y aurait pas de renouveau conciliaire institutionnel. Pour cette raison, il était convaincu que les Marianistes devaient être des hommes spirituels qui manifestent, par l'exemple de leur vie, la primauté de l'amour de Dieu pour tous, et partagent la spiritualité marianiste avec les groupes laïcs de vie chrétienne. Il enseignait que la force de notre mission réside dans le témoignage de notre vie communautaire.



**De gauche à droite: P. José María Salaverri, P. Quentin Hakenewerth
et P. Stephen Tutas**

C'est ce qu'il avait déjà exprimé dans sa deuxième circulaire du 1^{er} mai 1992 : *La communauté, un moyen privilégié pour accomplir notre mission*. Il écrivait:

La Règle précise que "la communauté elle-même est l'instrument premier de notre mission" (art. 67). Combien de nos décisions sur la façon dont nous vivons en communauté visent à faire de la communauté un moyen privilégié pour réaliser notre mission dans l'Église ? J'ai tendance à penser que nous ne serons jamais satisfaits tant que notre façon de vivre communautaire ne sera pas devenue une communication effective du Christ aux autres, un vrai moyen de formation dans la foi.

Communauté : "rassemblés en mon nom"

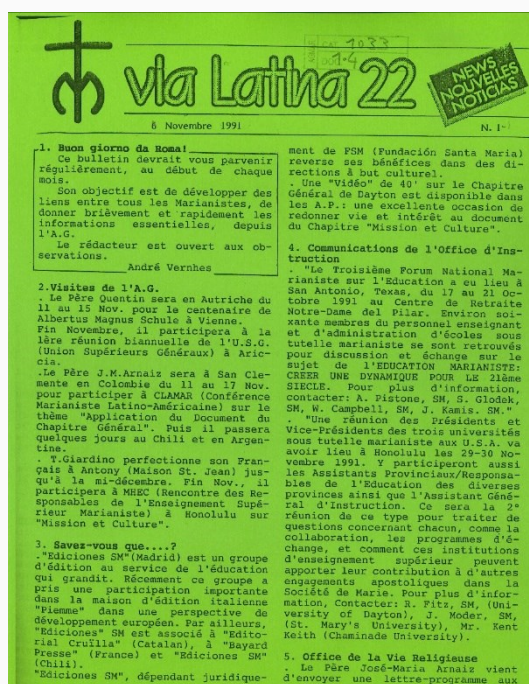
(...) la communauté religieuse n'est pas un but en soi : elle est là pour apporter au monde la pleine expérience de l'amour du Christ. Si cette communauté est faible ou inexistante, la présence du Christ manque d'une dimension importante pour beaucoup de gens. Peut-être avons-nous cessé de penser à la communauté comme moyen direct d'évangélisation. Peut-être en sommes-nous venus à vivre notre vie de communauté, en fait, d'une façon séparée de notre

mission apostolique ou seulement comme une préparation pour cette mission. Si nous n'expérimentons pas notre communauté comme un instrument direct pour notre mission, nous perdons une partie de notre dynamisme. Nous ne nous réunissons plus au nom du Christ. (...)

Dans la Société de Marie, nous sommes appelés à vivre notre consécration en communauté, parce que pour nous la communauté est le meilleur contexte pour faire découvrir et recevoir le Christ par d'autres. (...) Notre vie de communauté consacrée souligne le fait que se rassembler au nom du Christ est un acte qui génère bienfait et transformation. Il est une façon de vivre ensemble qui nous change, nous renouvelle et nous fortifie pour que nous apportions le Christ aux autres. Lorsque nous nous réunissons vraiment en son nom, la communauté devient une force de salut.

L'action de la grâce est forte dans une communauté centrée sur le Christ. Elle produit en nous le zèle apostolique ; elle nous pousse à rencontrer les autres à travers l'engagement apostolique de telle sorte que le Christ puisse les toucher par nous.

En plus d'insister sur les valeurs spirituelles, le nouveau Conseil général s'est fixé pour objectif de gouverner dans la transparence, en rendant compte des activités de l'Administration générale. C'est dans ce but qu'a été créé le bulletin *Via Latina 22*, dont le premier numéro est paru le 6 novembre 1991. Dans ce contexte de renouveau de la vie religieuse, la première béatification au sein de la Société de Marie des martyrs de la persécution religieuse en Espagne : Carlos Eraña, Fidel Fuidio et Jesús Hita, a eu lieu en septembre 1995.



No 1 de *Via Latina 22*

Face à la diminution constante du nombre de religieux, le document du Chapitre général de 1986 avait chargé le Conseil général d'établir un plan de

restructuration, transformant certaines Provinces en Régions, afin d'alléger leurs organes de gouvernement. Ce programme a donné lieu à un débat animé lors de l'Assemblée générale de gouvernement de 1994 à Nairobi (Kenya), élargissant le concept de renouvellement des structures de gouvernement à la nécessité du renouveau spirituel des religieux, et même, du charisme fondateur. Pour sa part père Hakenewerth souligna que la restructuration est une tâche complexe, pour laquelle il n'existe pas de recettes toutes faites, qui exige de faire preuve de prudence et d'expérience. Le conseil général du père Hakenewerth était également convaincu de la nécessité de nouvelles fondations dans des pays où la Société de Marie n'était pas présente. On a alors pensé à des pays sortant du régime communiste ou très pauvres. C'est sous le mandat du père Hakenewerth que la fondation de Pologne a vu le jour, en 1994.

Enfin, compte tenu des nombreuses difficultés rencontrées au sein du gouvernement au cours de ses dix années en tant qu'Assistant général et de ses cinq années comme Général, et étant donné qu'il était un religieux simple, aimant la vie pastorale et n'étant pas attiré par les relations administratives avec les Congrégations de la Curie pontificale, au Chapitre général de 1996, le père Hakenewerth demanda à ne pas être réélu à la plus haute responsabilité de la Société de Marie. Les capitulants élièrent le père David Fleming (Province de Saint Louis) comme Supérieur général.



En résumé, les œuvres du père Quentin sont nombreuses, mais en raison de la simplicité et de la discrétion de leur auteur, nous n'avons pas pu suffisamment les percevoir comme les fruits de son grand zèle marianiste ; c'est pourquoi nous avons souhaité, dans ces quelques lignes, les rappeler et lui en exprimer notre gratitude.

Merci P. Quentin, Dieu et la Vierge Marie sauront comment te remercier.

P. Antonio Gascón. S. M.
AGMAR
